

Claire Billaud

*Les chevaux en kilt  
sont des zèbres  
par intermittence*



# **Les chevaux en kilt sont des zèbres par intermittence**

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Photo par Muhammad Mahdi Karim / GFDL 1.2

En lecture libre sur [Atramenta.net](http://Atramenta.net)

## **Les chevaux en kilt sont des zèbres par intermittence**

Malcolm MacWhinny était mal à l'aise depuis le début de la journée. La principale source de son état était son kilt.

Écossais et fier de l'être, Malcolm avait pris la décision, sur un coup de tête – on pouvait dire sur une ruade dans son cas – de porter le vêtement traditionnel de son peuple et les couleurs de son clan. Avant de le faire, dans son esprit, tout était simple.

En réalité, rien n'était simple.

D'abord parce que Malcolm était un cheval, et que rien n'était vraiment prévu pour faire porter le kilt à un cheval, ou plus généralement à un animal quadrupède. Fallait-il le porter autour des quatre jambes, ou uniquement au niveau des postérieures ? Après de nombreux essais pas toujours heureux qui avaient consommé beaucoup de tartan, Malcolm portait son kilt autour de la taille, pendant devant ses jambes postérieures et essayant de se maintenir au niveau de sa croupe. Le plus difficile était de s'empêcher de remuer la queue et de relever ainsi le kilt de manière très peu esthétique.

Par un cheminement de pensée assez bizarre, ne rien porter du tout était parfaitement acceptable pour un cheval, mais porter un kilt relevé sur la croupe

semblait indécent. Malcolm dépensait donc une part non négligeable de son énergie à surveiller sa queue et à se contenir dès qu'il avait envie de la faire bouger.

Autant dire qu'il n'était pas très concentré sur le reste. On ne pouvait pas vraiment dire que son travail en souffrait, puisqu'un cheval n'avait pas un travail bien difficile, surtout dans une ferme-zoo pédagogique : son travail consistait principalement à accepter les caresses des enfants, et à rester à peu près immobile en faisant semblant d'être flatté devant des animateurs ou des enseignants qui expliquaient les subtilités de la race chevaline.

« Et voici Malcolm, un étalon de la race Clydesdale. C'est un cheval de trait et il vient d'Écosse, comme vous pouvez le voir à ce vêtement très caractéristique - je me demande d'ailleurs qui lui a mis ça... Vous savez comment ça s'appelle, les enfants ?

- Une cornemuse !

- Un kit ! »

Malcolm se retint d'agiter la queue, mais ne se priva pas de s'ébrouer en manifestant bruyamment sa désapprobation - mais sans autre effet que de faire rire encore plus les enfants.

« Et maintenant, vous allez me suivre, et nous allons voir d'autres équidés comme Malcolm, en commençant par les ânes et les mulets. Laissons-le tranquille, j'ai l'impression qu'il n'est pas de bonne humeur aujourd'hui. »

Parler des ânes n'améliorait pas l'humeur de Malcolm, en effet. En tant que cheval, il avait un certain mépris pour les ânes, plus petits, plus têtus, et qui se payaient le luxe d'avoir l'air mignons par-dessus le marché. Malcolm était un cheval de trait au dos large et aux pattes épaisses, ce qui le rendait impressionnant mais pas du tout mignon. Ce qu'il

détestait par-dessus le marché, c'était qu'il avait eu de l'attirance pour Clélia, une petite ânesse du Cotentin au poil gris clair, et qu'au moment de passer à l'acte, il avait été violemment stoppé par un soigneur qui refusait qu'on engendre un bardot dans la ferme. Malcolm ne savait pas ce qu'était un bardot, mais Clélia avait pris peur, et refusait désormais de l'approcher, en brayant à qui voulait l'entendre qu'elle avait failli avoir un bardot à cause de lui, si bien que tous les ânes le considéraient comme un individu infréquentable. Ne voulant pas être en reste, Malcolm en avait décidé de même à leur égard.

« Allez-y, les ânes, murmura-t-il entre ses dents, c'est le moment de faire votre show. Les enfants vous trouvent mignons mais s'ils savaient ce que vous racontez quand ils ne sont pas là...

- Hé Malcolm, qu'est-ce que tu fabriques déguisé en zèbre ? »

Il se retourna pour se retrouver face - à la hauteur près, à Glenn. Le mouton était quasiment un compatriote puisqu'il appartenait à la race loaghtan caractéristique de l'île de Man. Ses deux paires de cornes le rendaient très populaire auprès des enfants qui le qualifiaient de « mouton alien », et il faisait souvent office de messenger entre les différentes espèces animales, qui toléraient ses allées et venues car elles se méfiaient de ces cornes trop grandes et trop nombreuses. Malcolm ne se laissait pas impressionner, sachant que même quatre cornes ne faisaient pas le poids à côté de ses lourds sabots.

« Je ne suis pas déguisé en zèbre, d'ailleurs je ne suis déguisé en rien du tout.

- Et ce truc à rayures que tu portes, c'est quoi ?

- C'est un kilt, espèce d'inculte, et ce ne sont pas des rayures mais du tartan.

- Ah bon ? Ça ressemble quand même pas mal à des

rayures. Des rayures dans tous les sens. Je te jure que tu ressembles à un zèbre comme ça. Un drôle de zèbre.

- Je ne suis pas déguisé en zèbre, encore une fois ! Je porte le kilt pour afficher mes origines écossaises, ça n'a rien à voir avec les zèbres, alors arrête de me traiter de zèbre ! »

Glenn le regarda de ses grands yeux fendus, et partit sans rien répondre d'autre. Malcolm le vit courir vers l'enclos des chèvres myotoniques, une autre attraction qui faisait bien rire les enfants, et pas seulement les enfants. D'autres animaux s'amusaient parfois à faire peur aux chèvres, mais Malcolm n'en faisait pas partie. Il se contentait d'observer de loin et de se satisfaire de ne pas être comme elles : tomber les quatre fers en l'air faisait partie de ses hantises, surtout maintenant qu'il avait un kilt sur lui.

Le calme revint autour de lui, les groupes de visiteurs s'étant désintéressés de ce cheval en kilt. Malcolm se prépara à rentrer à l'écurie et à goûter à un repos bien mérité, qui passerait entre autres par le fait de remuer enfin la queue autant qu'il voudrait. Cette expérience de kilt ne s'avérait pas concluante, et il se demanda s'il était bien nécessaire de continuer de montrer ainsi ses origines écossaises.

« Alors, il paraît que zèbre, c'est une insulte ? »

Malcolm se retourna et vit l'un des zèbres se rapprocher de lui à vive allure, l'air très énervé et pas du tout impressionné par la différence de taille entre eux.

« Je n'ai jamais dit ça. J'ai juste dit que je n'en étais pas un, et tu seras d'accord que c'est vrai.

- Alors pourquoi tu portes des rayures ?

- Ce ne sont pas des rayures, je l'ai déjà dit à Glenn tout à l'heure. C'est du tartan, ça n'a rien à voir.

- Est-ce que tu es en train de me dire que tu t'y

connais mieux que moi en rayures ?

- En rayures, non, mais ça, c'est du tartan, je te l'ai déjà dit !

- Et c'est avec ça que tu te moques de mes rayures ?

- Mais enfin, il ne s'agit pas de me moquer de tes rayures ! Pourquoi ce serait forcément pour me moquer ? C'est du tartan, c'est un motif traditionnel écossais. Ceux qui l'ont inventé ne devaient même pas savoir que vous aviez des rayures ! »

Le zèbre continua de le fixer de son air renfrogné.

« Écoute, reprit Malcolm, c'est si dur que ça d'imaginer qu'à un moment, deux êtres aient eu l'idée de motifs plus ou moins similaires, sans que l'un des deux l'ait fait pour copier ou moquer l'autre ? Pour autant qu'on sache, je n'ai jamais parlé en mal de tes rayures, alors en quoi mon tartan te dérangerait ? »

Le zèbre s'ébroua violemment.

« On nous raconte que tu nous imites, voilà ce qui dérange. Que tu te déguises en zèbre.

- Hé bien on s'est trompé. Je sais qui c'est et j'ai tenté en vain de lui expliquer la même chose qu'à toi, que le but n'est pas et n'a jamais été de me déguiser en zèbre. Ce n'est quand même pas ma faute s'il y en a qui ne comprennent pas et qui racontent n'importe quoi.

- Tu ferais quand même mieux d'enlever ce truc. On n'aime pas trop qu'on se moque de nous.

- Alors parce que vous croyez à tort qu'on se moque de vous, je ne pourrais pas porter mon habit traditionnel ?

- Tu n'es peut-être pas au courant, mais on s'est beaucoup moqué de nos rayures, et ça continue encore maintenant. On en a ras le bol des blagues à base de chevaux blancs à rayures noires ou noirs à rayures blanches, on devient susceptibles à force.

- Une dernière fois, mon tartan n'est pas fait pour se moquer de vos rayures. S'il y a tant de moqueries contre vous, ce serait plutôt une bonne raison pour ne pas en chercher en plus là où il n'y en a pas.

- Sauf que maintenant, c'est trop tard, tout le monde croit que tu te moques de nous. Alors enlève ce truc, au moins en signe de bonne volonté.

- La bonne volonté, ça va dans les deux sens. Reconnaissez que vous avez eu tort de croire cet abruti de mouton à quatre cornes, et j'enlèverai mon kilt au moins pendant quelque temps. »

Malcolm ne put s'empêcher de remuer la queue et de relever ainsi le kilt sur son dos. La vérité était qu'il mourait d'envie de l'enlever au plus vite, mais qu'il refusait de le faire parce qu'on le lui ordonnait.

« Ça ne va pas être facile, cette histoire a fait beaucoup de bruit chez nous. Vraiment, ce serait plus simple si tu l'enlevais. »

La queue de Malcolm remua encore, et les plis du kilt sur son dos le grattèrent et le gênèrent encore plus. Dans un grand moment d'énervement, il se saisit du tissu à pleines dents, l'arracha et le jeta aux pieds du zèbre.

« Voilà, tu es content maintenant ? hennit-il à pleins poumons.

- Tu n'étais pas obligé de crier. On ne peut rien te demander à toi.

- Demander, c'est prendre en compte la possibilité d'un refus, je te signale. Maintenant que tu as eu ce que tu voulais, oublie mon kilt et dégage ! Et je te souhaite d'avoir des enfants à pois ! »

Le zèbre s'éloigna en s'ébrouant et Malcolm fit de même. Cette nuit-là, on dormit mal dans la ferme-zoo.

Le lendemain matin, il croisa de nouveau Glenn et se retint de lui mettre tout de suite une ruade.

« Tiens, fit le mouton, tu n'es plus un zèbre



aujourd'hui ?

- Je n'ai jamais été un zèbre, c'est toi qui es allé croire n'importe quoi et le raconter aux zèbres ! C'est ta faute, tout ça ! C'était si compliqué de comprendre que j'étais un cheval en kilt et que ça n'avait rien à voir avec un zèbre ? »

Le mouton inclina la tête sur le côté, ce qui le rendait encore plus bizarre.

« Un cheval en kilt. Tu ressemblais quand même beaucoup à un zèbre, mais par intermittence. Tiens, à propos des zèbres, il y a un petit qui est né ce matin, et ça fait tout un foin chez eux parce qu'il a des pois à la place des rayures. »

**FIN**

**Merci pour votre lecture.**

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Littérature humoristique »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :  
[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Suivez-nous sur Facebook :  
<https://www.facebook.com/atramenta.net>